



FONDATION IGF MOZAMBIQUE

Bulletin d'information n°2, novembre 2009

PROJET « BUFFLES » DE LA RESERVE NATIONALE DE NIASSA

Succès total pour la première étape du Projet !

Encadrée par Philippe Chardonnet et sous le contrôle de toute l'équipe de la SGDRN (société qui gère la Réserve de Niassa), une opération conjointe Fondation IGF / WildlifeVets a permis la pose de colliers émetteurs sur 23 buffles femelles dans la réserve Nationale de Niassa entre les 8 et 11 octobre 2009. ... *Lire suite page 4*



STATUT DE CONSERVATION DU LION

Suite aux résultats de l'étude sur le statut de conservation du lion au Mozambique pilotée par la Fondation IGF, les autorités mozambicaines en charge de la faune sauvage (DNAC/MITUR et DNTF/MINAG) ont organisé au mois de juillet 2009 un atelier de deux jours destiné à établir le Plan d'Action National pour la Conservation du Lion au Mozambique. ... *Lire suite page 5*

Et aussi dans ce numéro :

**🐾 ASSISTANCE TECHNIQUE
A LA DNAC/MITUR ...page 2**

**🐾 REHABILITATION DE LA RE-
SERVE NATIONALE DE GILE (RNG)
ET DE SA PERIPHERIE ...page 6**

UNE ANTENNE ACTIVE ET SOUTENUE !

Après tout juste 10 mois d'installation, l'antenne de la Fondation IGF, avec 3 projets phares et une équipe sur le terrain qui ne cesse de s'étoffer, fait maintenant réellement partie du paysage mozambicain en matière de conservation des ressources naturelles.

Le soutien actif de la Direction parisienne dont elle bénéficie, les relations étroites qu'elle entretient avec les autorités locales et les acteurs locaux ainsi qu'avec son principal bailleur (AFD/FFEM), font partie des secrets de sa réussite.

Un travail d'équipe !

Depuis le mois de juin 2009 (date du premier bulletin d'information), Philippe Chardonnet et François Lamarque se sont succédés au Mozambique pour appuyer techniquement l'antenne de la Fondation IGF dans la mise en œuvre des différents projets dont elle a la charge. Cet appui est venu en complément des échanges quasi-quotidiens entre les Directions de la Fondation à Paris et à Maputo. Ce soutien s'est également traduit par la venue sur le terrain d'un des administrateurs de la Fondation IGF, Monsieur Eric Turquin, qui a visité un des Projets qui lui tient particulièrement à cœur, la réhabilitation de la Réserve Nationale de Gilé (RNG) et de sa périphérie. Cette visite, qui avait pour but de constater les avancements effectués depuis le démarrage de ce Projet, a également permis à la Direction mozambicaine de la Fondation d'échanger sur les orientations à prendre tant pour la gestion de la Réserve que pour le développement de la zone tampon.

Renouvellement et renforcement des effectifs

L'antenne de la Fondation IGF au Mozambique a été renforcée par l'arrivée d'Eric Bedin comme nouvel Assistant Technique du Projet de réhabilitation de la Réserve Nationale de Gilé et de celle de Thomas Prin qui, dans le cadre de sa thèse de doctorat, a maintenant la charge sur le terrain du Projet « Buffles » de la Réserve Nationale de Niassa.



Fundação IGF

Avenida Frederich Engels, 421
Maputo, Moçambique

+ 258 82 99 06 566

E-mail: hubert.boulet@fondation-igf.fr

ASSISTANCE TECHNIQUE A LA DNAC/MITUR

Le rapport sur l'état actuel de la chasse sportive au Mozambique (juin 2009) et les recommandations qu'il contenait ont été accueillis très favorablement tant par les autorités locales que par le bailleur de fonds et le secteur privé.

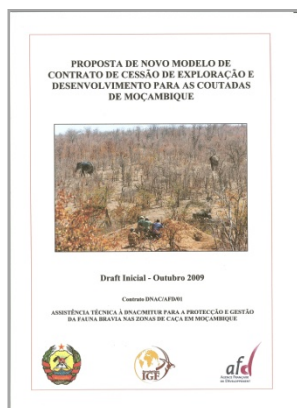
Démarrage de la Mise en œuvre des recommandations

En accord avec les autorités locales, l'équipe de la Fondation IGF a mis en chantier dès le mois de juin une première série de propositions issues des recommandations du rapport :

- 🐾 Proposition d'un nouveau modèle de contrat d'exploitation pour les « Coutadas »
- 🐾 Proposition d'un nouveau modèle de rapport d'activité annuel pour l'ensemble des secteurs de chasse
- 🐾 Proposition de révision des taxes liées à l'activité cynégétique
- 🐾 Proposition d'un modèle de plan d'aménagement pour les « Coutadas »
- 🐾 Proposition pour la mise en place des quotas d'abattage
- 🐾 Proposition de la mise en place d'un examen des guides de chasse



Un contrat d'exploitation en accord avec le contexte actuel



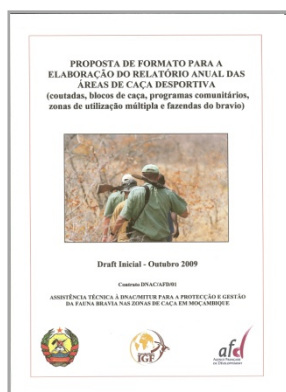
Le document proposé présente un nouveau modèle de contrat pour les « Coutadas » qui prend en compte les résultats de l'évaluation de l'état actuel de la chasse sportive au Mozambique ainsi que le contexte actuel de la chasse sportive dans le pays et plus largement en Afrique.

Ce format a la prétention de récolter des informations importantes qui permettront d'améliorer la gestion de la faune sauvage dans ces secteurs, de contrôler les activités de chasse sportive et d'assurer la participation des communautés locales à la gestion des ressources naturelles.

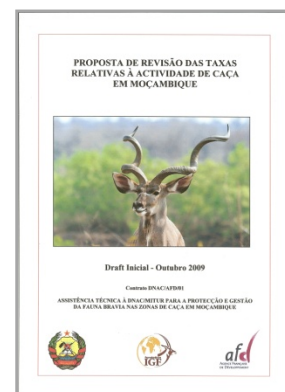
Vers des taxes cohérentes avec celles des pays de la sous-région

Avec une moyenne des taxes liées au secteur de l'activité cynégétique bien inférieure à celles des pays voisins, le Mozambique, se devait de réviser les diffé-

Un rapport annuel d'activités permettant d'uniformiser les données récoltées

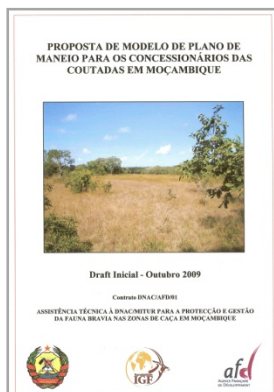


Ce document propose un modèle pour l'élaboration du rapport annuel d'activités par les concessionnaires de tous les secteurs de chasse au Mozambique (coutadas, blocs de chasse, programmes communautaires, zones de utilisation múltipla e fazendas do Bravio) en vue d'uniformiser les données destinées à alimenter la base de données sur la chasse sportive au Mozambique qui sera établie dès le début de l'année 2010.



rentes taxes pour valoriser au mieux sa faune sauvage et rendre le secteur économiquement plus prospère. C'est une démarche participative, incluant tous les acteurs, qui a été choisie pour s'attaquer au sujet sensible de la révision des taxes (taxes d'abattage, taxes de concession, licences de guides de chasse, permis de chasse, etc...). Une fois ce processus terminé, les montants des différentes taxes proposées par les acteurs seront confrontés à ceux des taxes en vigueur dans la sous-région. Une proposition concrète sera alors élaborée pour que les retombées économiques de l'activité cynégétique au Mozambique soient cohérentes avec celles des pays voisins.

Vers une plus grande implication des concessionnaires



Ce document propose un modèle pour aider les concessionnaires des « Coutadas » à élaborer le plan d'aménagement ou de gestion de leur secteur qu'ils sont tenus de présenter à l'administration au terme de leur contrat d'amodiation. Les points abordés dans le rapport

seront entre autres : les aspects de conservation, le développement des infrastructures, les relations avec les communautés locales, les activités de chasse ou encore le plan d'investissement.

Cette démarche permettra de vérifier l'implication des concessionnaires dans leur secteur. La mise en œuvre du plan d'aménagement sera suivie à travers les rapports annuels d'activités.

Quotas d'abattage, un sujet délicat

La mise en place des quotas d'abattage ainsi que la répartition de ces quotas notamment pour les espèces soumises à CITES (éléphant, lion, léopard par exemple) est un problème récurrent en Afrique. Le Mozambique

n'échappe pas à cette règle. La Fondation IGF a donc proposé d'organiser une réflexion autour de ce sujet en s'appuyant sur les travaux déjà réalisés par le WWF et en particulier sur le manuel concernant l'établissement des quotas d'abattage qu'il a édité. L'enjeu est d'adapter ces travaux au contexte Mozambicain actuel mais surtout d'étudier les modalités concrètes de leur application sur le terrain.

Examen pour les guides de chasse au Mozambique

Le Mozambique est aujourd'hui l'un des rares pays

d'Afrique où il est encore possible d'exercer la profession de guide de chasse sans être soumis à un examen. Une proposition concrète pour pallier cette carence a été élaborée. Cette proposition préconise la mise en place d'une épreuve écrite où les participants seront inter-

rogés sur tous les sujets liés directement ou indirectement à l'exercice de la profession de guide de chasse en Afrique. La promotion des guides de chasse locaux est également un des objectifs de cette proposition.




Adhésion des acteurs, la clef de la réussite !


Toute la réorganisation et les réformes en cours ne peuvent se faire sans une adhésion totale du secteur privé et des différentes directions provinciales liées au secteur. L'équipe de la Fondation IGF s'emploie par conséquent à établir des liens de confiance avec les différents acteurs en privilégiant les entretiens participatifs.




Nos partenaires :



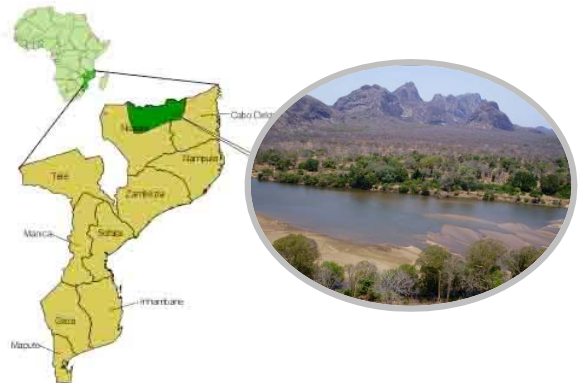
 *Le rapport sur l'état actuel de la chasse sportive au Mozambique est disponible en version Portugaise.*

 *Samiro Magane, Assistant Technique principal de ce Projet (en photo ci-contre aux côtés de François Lamarque lors d'une séance de travail) est basé au cœur de la DNAC.*

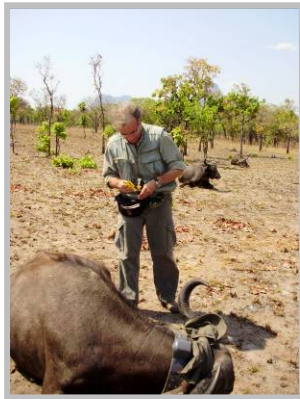
 *Les documents qui présentent les premières propositions attendent l'approbation du Directeur National des Aires de Conservation (en photo en page 2 avec Samiro Magane et François Lamarque lors d'une réunion).*

PROJET « BUFFLES » DE LA RESERVE NATIONALE DE NIASA

... suite de la page 1 Cette opération de grande envergure, s'inscrivait dans le cadre de l'étude de la dynamique spatio-temporelle de la population des buffles dans la Réserve Nationale de Niassa, financée par la société d'écotourisme de Métopiri et dont la Fondation IGF a la charge pour une durée de trois ans. Cette étude fera l'objet de la thèse de Thomas Prin, actuellement rattaché à l'Université de Lyon.



Effacité et professionnalisme



Les importants moyens logistiques qui étaient à disposition (un hélicoptère Robinson R44, trois véhicules Land Cruiser et un ULM) ainsi que le professionnalisme et l'efficacité remarquables dont a fait preuve toute l'équipe, ont permis de suivre à la lettre le protocole

scientifique et d'atteindre en seulement 4 jours les objectifs ambitieux que la Fondation IGF s'était fixés pour cette capture. 23 colliers ont ainsi été posés dans 8 troupeaux différents répartis entre l'est et le centre de la Réserve comme le prévoyait le protocole de capture. Les troupeaux marqués comportaient tous en moyenne une centaine d'individus.

15 colliers satellite et 8 colliers GPS/UHF

Le choix des colliers a été l'objet de longues réflexions. Suite à l'analyse de différents paramètres : coût, contraintes de déplacements à l'intérieur de la Réserve, fiabilité et efficacité, la Fondation IGF a opté pour le choix suivant :

- 🐾 15 colliers satellite qui fournissent, pour le moment, 6 positions par jour ;

- 🐾 8 colliers GPS/UHF qui fournissent 24 positions par jour.

Si les colliers satellite permettent de recevoir les positions à distance, les données des colliers GPS/UHF, doivent être déchargées à + ou - 1 kilomètre des troupeaux dans lesquels les colliers sont posés. Une autre caractéristique très intéressante des colliers satellite est que le nombre de positions est modifiable à distance ce qui donne la possibilité de faire une analyse plus fine à certaines périodes.



Tous les buffles capturés ont été marqués avec une boucle auriculaire afin de permettre le repérage éventuel des troupeaux par

d'autres personnes et l'identification plus facile des individus porteurs de colliers. Par ailleurs, des prélèvements de sang, de tissus et de peaux ont été effectués pour réaliser diverses analyses microbiologiques et génétiques. Une première série d'analyses a pu être effectuée directement sur place grâce au déploiement d'un mini-laboratoire sur le terrain.



Une première idée sur les domaines vitaux pendant la saison des pluies



Les 6 prochains mois de saison des pluies, qui vont rendre la Réserve quasiment inaccessible, permettront d'effectuer un travail minutieux de bibliographie, de préparer la réalisation d'une carte de végétation et de mettre en place le système de collecte des données.

Les premières données récupérées par les colliers satellite seront analysées par des modèles statistiques qui prennent en compte de nombreuses variables comme la biomasse de la végétation, la distance à l'eau, la prédation et la compétition avec d'autres espèces d'herbivores. Si peu d'informations fiables pourront être publiées à ce stade, nous pourrions quand même avoir rapidement une première idée des domaines vitaux pendant la saison des pluies. Le retour de Thomas Prin sur le terrain est prévu en avril/mai 2010.

Nos partenaires :



Le rapport détaillé de cette opération sera disponible au mois décembre 2009.

Une première idée des domaines vitaux des buffles pendant la saison des pluies sera disponible au mois de janvier 2010.

STATUT DE CONSERVATION DU LION

... suite de la page 1 Une quarantaine de participants représentaient les différents secteurs publics (administrations centrales, conservateurs des parcs nationaux, etc.), privés (représentants des opérateurs touristiques et de chasse) et associatifs (ONG, chercheurs scientifiques). La facilitation a été assurée par Christine Breitenmoser, Co-Présidente du Groupe de Spécialistes des Félidés de l'UICN/SSC.

La première partie de l'atelier était consacrée à la présentation de diverses communications ayant un rapport direct ou indirect avec le Lion au Mozambique. Dans ce cadre, Philippe Chardonnet a présenté les résultats de l'étude sur le statut de conservation du lion au Mozambique qui constituait le préalable indispensable à l'élaboration du Plan d'Action National pour la Conservation du Lion.



La deuxième partie de l'atelier était consacrée quant à elle au processus participatif d'établissement du Plan d'Action selon le format établi par la SSC/UICN (Commission de Survie des Espèces de l'UICN).

Plan d'Action National pour la Conservation du Lion au Mozambique en cours de rédaction

Suite à cet atelier, un comité éditorial, dont fait partie la Fondation IGF, a été mis en place pour rédiger le document final à partir des résultats obtenus lors du processus participatif. Ce document, attendu pour le mois de mars 2010, devra alors être validé par les autorités locales avant d'être adopté comme Plan d'Action National pour la Conservation du Lion au Mozambique.

Nos partenaires :



Le rapport sur le statut de conservation du lion au Mozambique est disponible.

REHABILITATION DE LA RESERVE NATIONALE DE GILE (RNG) ET DE SA PERIPHERIE



Entre les mois de juin et octobre, Nicolas Durville et Alexandre Houlette sont venus prêter main forte à l'Administrateur de la Réserve Nationale de Gilé et à l'Assistant Technique de la Fondation IGF pour encadrer les équipes d'ouverture de pistes et de construction du campement et pour participer au suivi écologique. Pour des raisons personnelles, l'Assistant Technique, Pierre-Cyril Renaud, a quitté son poste à la fin du mois d'août. L'intérim a été assuré par Thomas Prin avant qu'il n'aille rejoindre « ses » buffles à Niassa.

Amélioration de la gestion de la Réserve

21 nouveaux « fiscais » en activité !



28 prétendants au poste de fiscal (garde) sélectionnés sur dossier ont suivi une formation de 6 semaines

dispensée par une équipe du WWF. Cette formation comprenait des notions de base en matière de discipline, chaîne de commandement, gestion d'une aire protégée, lutte anti-braconnage, écologie, gestion du feu et de l'érosion, maniement des armes, self défense et éducation physique.



La formation a été clôturée le 29 juillet par une cérémonie officielle où étaient représentées les autorités locales et

provinciales.

21 personnes ont été retenues au poste de fiscal. Ces nouveaux fiscais ont été équipés et affectés dans les postes de garde en activité et dans les deux équipes « mobiles » de la Réserve. Les 7 candidats non retenus

pour un poste de fiscal ont accepté des postes de garde de campement.

Les nouvelles équipes qui se sont mises aussitôt au travail sous l'autorité de l'Administrateur de la Réserve ont obtenu des résultats vraiment très encourageants puisqu'elles ont notamment enrayé toute une organisation illégale de coupe de bois dans la zone tampon.

233 km de pistes aménagées !

233 km de pistes ont été aménagés (169 km en réouverture, 64 km en ouverture). Cet aménagement, qui permet maintenant de se déplacer à l'intérieur de la Réserve beaucoup plus facilement, a nécessité la construction de 14 ponts.

37 personnes venant des communautés limitrophes de la Réserve et identifiées avec l'aide des autorités locales, ont travaillé sur ces chantiers.

L'aménagement du réseau de pistes est cependant loin d'être terminé si l'on veut contrôler efficacement ce magnifique territoire dans tous les sens du terme (suivi écologique, suivi des feux, lutte anti-braconnage, etc.).

Plusieurs équipes sont donc encore aujourd'hui à pied d'œuvre pour désenclaver la Réserve.



Un campement de toile opérationnel



Un campement touristique a été construit aux abords de la rivière Lice qui constitue la frontière ouest de la Réserve. Ce campement comprend 4 tentes safari posées sur une dalle en ciment avec salle de bain privative, une salle à manger et une cuisine. 46 personnes venant des communautés situées autour du poste administratif de Mulela ont travaillé sur ce chantier.

Par ailleurs, les anciens postes de garde et le campement administratif de Musseia ont été repeints.



Plan de gestion de la Réserve, c'est parti !

Le plan de gestion de la Réserve pour les 5 prochaines années est en cours de rédaction. Appuyé par un consultant extérieur, l'équipe du Projet en étroite collaboration avec les autorités locales est en train de « dessiner » le futur de cet espace préservé.

Restauration de la biodiversité



Report de l'opération de réintroduction

La réintroduction des 20 gnous annoncée dans le précédent bulletin, qui était programmée au mois d'octobre n'a malheureusement pas pu avoir lieu. Une mission spécifique, composée de Philippe Chardonnet et Mike Lagrange (spécialiste zimbabwéen des réintroductions) a été réalisée au mois de juillet pour s'assurer que les conditions optimales de réussite étaient réunies. Cette mission a préconisé de reporter les réintroductions à la prochaine saison sèche car la période initialement retenue ne présentait pas toutes les garanties de succès.

Par conséquent, une opération de réintroduction de grande envergure a été programmée pour le début de la prochaine saison sèche. Elle concernera non seulement les 20 gnous initialement prévus mais également environ 30 buffles, 30 élans de Livingstone et 30 zèbres.



Le Bubale est bien présent !



On croyait le Bubale de Lichtenstein disparu. Il n'en est rien. Un mâle sub-adulte a été observé en juillet par une équipe de la Réserve lors d'une ouverture de piste dans un coin reculé et inaccessible jusqu'à lors. Cette observation est très encourageante car le fait qu'il s'agisse d'un jeune individu laisse présager qu'une population reproductrice est encore présente dans la Réserve de Gilé.



Antilope « sable » et grand koudou, les espèces phares de la RNG

Ces deux espèces sont indiscutablement les plus abondantes dans la Réserve. Les équipes de suivi-écologique



l'ont confirmé lors de leurs différentes patrouilles. Les observations de ces deux antilopes sont devenues re-

lativement fréquentes. Par ailleurs, la découverte de nouveaux « spots », notamment pour les antilopes sable qui aiment pâturer dans les « dambos » (plaines ouvertes), laisse penser que cette espèce est encore beaucoup plus abondante que ce que l'on croit.

Les éléphants colonisent la Réserve !

Les éléphants, jusqu'alors observés uniquement au sud est de la Réserve, semblent coloniser l'espace si l'on en croit les différentes observations qui ont été faites et le nombre exponentiel de signes de présence (traces, crottins) relevés un peu partout pendant toute la saison sèche par les équipes de suivi écologique.



Développement communautaire

Produire plus en cultivant mieux, c'est possible !

Les conclusions de l'étude de faisabilité réalisée en avril dernier par un expert du CIRAD dans le cadre du partenariat avec BIOHUB, montrent que le développement de projets d'agriculture de conservation (agriculture respectueuse de l'environnement et assurant de meilleurs rendements) dans la périphérie de la réserve nationale de Gilé est tout à fait envisageable. Après avoir présenté une analyse de l'agriculture actuellement pratiquée autour de la réserve, le rapport de l'étude propose trois scénarios pour une mise en pratique graduelle des principes de l'agriculture de conservation dans la périphérie de Gilé.

Diagnostic socio économique de la périphérie de la Réserve Nationale de Gilé



Le rapport de l'étude socio-économique réalisée dans la zone tampon de la Réserve par deux sociologues mozambicains a été complété et finalisé récemment. Ce document donne une première vision instantanée des principaux paramètres socio-économiques de la périphérie de la Réserve (population, groupes ethniques, religions, activités économiques et associatives). Il présente également de façon détaillée et synthétique :

- 🐾 l'accès des populations locales à l'eau et à divers services sociaux (enseignement, santé) ;
- 🐾 les utilisations humaines de la réserve et de ses ressources naturelles ;
- 🐾 l'organisation hiérarchique et la chaîne de décision ;
- 🐾 les principaux conflits avec l'aire protégée voisine.


Valorisation de la zone tampon

Mise en place de la Zone Cynégétique Villageoise

Les termes de référence de l'étude de faisabilité de création d'une zone de chasse communautaire dans la zone tampon de la RNG ont été finalisés. Cette étude a été confiée à un consultant extérieur qui travaillera en étroite collaboration avec l'équipe de la Fondation IGF. Elle doit déboucher sur des propositions permettant la mise en place effective d'une zone de chasse villageoise à l'image des ZCV de RCA, des AVIGREF du Bénin ou encore des ZOVIC du Burkina Faso, mais en intégrant bien évidemment le contexte local.

Reforestation et séquestration du carbone : un futur partenariat prometteur

A l'occasion de l'une de ses missions dans le parc national de Gorongosa, Philip Powell, co-fondateur d'ENVIROTRADE, est venu à Maputo rencontrer la Direction de la branche mozambicaine. Ce premier contact a permis d'envisager les modalités de développement d'un projet conjoint de rachat de crédits de carbone dans la périphérie de la Réserve Nationale de Gilé, action qui, rappelons-le fait partie du programme du projet de réhabilitation de la Réserve financé par l'AFD/FFEM. Suite à ce premier contact très prometteur, ENVIROTRADE pourrait effectuer très prochainement une étude de faisabilité qui déboucherait sur la rédaction d'un projet commun soumis au financement de bailleurs de fonds ciblés.

 ENVIROTRADE est une société britannique qui commercialise les dispositifs de compensation de la fixation du carbone auprès des entreprises privées et des particuliers. Son but est d'appuyer la conservation des forêts et de promouvoir dans les pays en voie de développement des projets d'agroforesterie qui contribuent à la réduction de la pauvreté, au développement durable et à la préservation de la biodiversité tout en absorbant les émissions de carbone. Actuellement la société ENVIROTRADE gère trois projets de ce genre au Mozambique dont deux en périphérie de parcs nationaux (Parc national de Gorongosa et Parc national de Quirimbas) et un dans le delta du Zambèze. Une partie des bénéfices des ventes en provenance des projets « carbone » est redistribuée aux exploitants individuels sur une période de 7 ans ainsi qu'aux fonds communautaires par le fonds MCLT (Mozambique Carbon Livelihoods Trust) créé en 2007.

Nos partenaires :



Crédits photos : Hubert Boulet, Philippe Char-donnet, Nicolas Durville, François Lamarque, Thomas Prin, Pierre-Cyril Renaud.